«Krawall im Sundgau»: au vitriol

Le voilà bien, le projet original que le théâtre dialectal était en droit d'attendre. Les signataires n'étant autres que l'imaginative équipe de Raedersdorf. Après avoir goûté au répertoire traditionnel et en avoir apprécié la saveur récréative, cette troupe haut-jurassienne tente une autre aventure. Celle d'un théâtre plus en phase avec son temps, un théâtre railleur et rieur. Et populaire. Un vrai régal!

Il y a cinq ans, J.P. Acker et son équipe ont donc réhabilité le rite du théâtre villageois. Histoire de se défouler et de renouer avec une tradition qui s'était effilochée après la guerre. Ouverture du rideau en 90: sur une comédie classique du genre dialectal. Une bonne façon de se mettre en jambe dans un registre acclimaté au terrain et à la sociologie locale.

Au fil des saisons et au fur et à mesure que ses acteurs gagnent en assurance, J.P. Acker ruse avec la matière. En prenant quelque liberté calculée avec le canevas immuable du vaudeville coincé dans le salon. Ce qui donne une version aménagée d'un «Willenbucher», dont l'action se trouve projetée sur une cour de ferme.

Progressivement aussi, J.P. Acker aborde le travail d'acteurs. Au naturel toujours. En incitant ses interprètes à se débarrasser des réflexes stéréotypés pour faire davantage appel à leur créativité. Par une approche charnelle des personnages de la fiction: «la manière de parler, de marcher, d'être dans l'espace». A l'intuition généreuse se mêle déjà l'apprentissage du langage du corps, de la gestuelle, de l'esthétique scénique. Imperceptiblement s'insinue le questionnement sur le «pourquoi» et le «comment» des choses. S'esquisse aussi, au fil des soirées, l'idée que le théâtre populaire ne doit pas nécessairement se limiter aux recettes éculées des comédies de boulevard façon «Kugelhopf», mais qu'il gagnerait en identité à se moquer des travers de la société contemporaine. Un théâtre ironique et volontiers ricaneur? Pas de quoi déranger J.P. Acker, lui qui n'attendait que cela!

Il y a 10 ans à Bendorf...

Restait à prendre ce virage à angle droit. Ce sera fait au début de cette année. J.P. Acker, l'ancien de la grange de Bendorf, se souvint fort à propos qu'il avait écrit il y a une dizaine d'années avec son ami Bernard Roesch, prof. de lettre à l'époque au lycée d'Altkirch, une transposition en alsacien et français d'une comédie du Molière danois, Holberg. «Erasmus Montanus», c'était le nom original de cette farce qui évoquait les frasques d'un certain Erasmus, qui, après avoir fait de brillantes humanités, s'en retourne dans son village natal avec l'intention bien arrêtée (et civilisatrice) de sortir les paysans de leur obscurantisme séculaire.

Un technocrate des temps modernes

La belle aubaine que voilà. Sous la plume vitriolée et l'imaginaire malicieux de Jean-Pierre et Bernard, ce personnage impayable d' Erasmus va devenir un technocrate des temps modernes. Un idéologue froid et arrogant qui se pique de vouloir transformer le village sundgauvien en un parc naturel pour touristes. Un coup fameux que signent là nos deux compères qui en profitent pour parodier le discours pompeux et emphatique sur l'aménagement du territoire. Et ils n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère. «Krawall im Sundgau» (c'est le nom de la version moderne d'Erasmus) égratigne les aménageurs de tous poils et leurs dogmes pétaradants, épingle les théoriciens d'un Sundgau idyllique transformé en réserve d'Indiens (au nom de l'idéologie verte), placarde tous les sots et les fats qui hantent les allées du pouvoir. Une vieille histoire, me direz-vous. Une pièce à message? Plutôt un vaste rigolade, dans le style persifleur d'un Schnetzelbank carnavalesque.



Une satire des outrances technocratiques — Photo DNA

Déroulée en quatre actes et autant d'épisodes comico-héroïques, la pièce nous permet de suivre les oeuvres «civilisationnelles» de ce grand illuminé de Grandberger. Son ambition: faire du village un écomusée léché et authentique pour touriste en quête d'exotisme rural. Donc un univers aseptisée, propret, structuré. Voyez le parti pris comique qu'on peut en tirer. Nous y reviendrons!

En attendant, on ne peut que vous recommander d'aller voir ce «Krawall im Sundgau». C'est terriblement amusant. Mais pas innocent du tout!

F. Dangel

Représentations les 1er, 8, 16,22 et 29 avril. Réservations au 89 40 77 93